

L'horrible canon "Baba Merzoug", illustration de la barbarie des Ottomans et autres musulmans

écrit par Maxime Duval | 16 avril 2016



La Consulaire dans l'arsenal de Brest

Présentation

Un fait historique qui indique la douceur et l'humanité des barbares peuplant ce qui n'était pas encore l'Algérie et qu'il fallut remettre à la raison.

Voici trouvé sur Internet un document sur un horrible épisode de la Conquête de ce pays à qui la France a donné un nom et toutes les chances pour comme disait Sarko à d'autres ... de « rentrer dans l'Histoire ».

La Consulaire, un horrible canon aussi connu sous le nom de « Baba Merzoug »

Petit passage... La totalité est sur : <http://brest29200.com/tizeff/consulaire-baba-merzoug-brest/>

Le 29 juillet 1683, le père Levacher fut mis dans ce canon par les troupes algériennes et « tiré » avec un boulet.

Un surnom qui rapelle l'horreur des évènements

Supplice du Consul de France, Père Levacher

Le 29 juillet 1683, le père Levacher, Consul de France et missionnaire, accusé de trahison lors de négociation entre Duquesne et les autorités algériennes, est dans le canon par les troupes algériennes et « tiré » avec un boulet vers le navire amiral de la flotte française.

Ce canon devint donc la bête noire de l'armée française et fut dès lors surnommé « La Consulaire » par les troupes françaises.

En 1686, lors d'un nouveau bombardement de la ville d'Alger, le successeur du père Levacher, Mr Piolle devait subir le même sort mais les coups qu'il reçus sur le chemin le menant au canon furent si durs qu'il mourut en cours de route.

42 français subirent alors le supplice du canon !

« Baba Merzoug » n'étant pas encore abrité à cette époque par une voûte, tous les détails de la scène étaient donc visibles des navires français qui assiégeaient Alger.

« La Consulaire » a été transformé en colonne surmontée d'un coq (symbole de la France) tenant entre une patte un globe terrestre (symbole de la puissance l'Empire Français de l'époque).



La Consulaire dans l'arsenal de Brest

Présentation

De plus, il semblerait que le genre féminin de « La Consulaire » est volontairement été choisi pour humilier l'ennemi.*

* Petite note à ce sujet. Il semblerait dans les commentaires qui suivent ce document sur le net, que l'interprétation du nom féminin soit contestée à tort. Au vu de ce que nous savons tous ici cette féminisation ne peut-être voulue des Français qu'en fonction de la mentalité musulmane à dévaloriser la

femme... Et donc bien d'humilier les Barbaresques..

Il n'empêche que l'Algérie, toute honte bue, ose réclamer le retour de son « mythique » canon...

<http://www.ouest-france.fr/lalgerie-reclame-son-canon-mythique-brest-314245>

Compléments sur [wikipedia](#)

La Consulaire est le surnom d'un canon aussi appelé **Baba Merzoug** (« Père chanceux » en arabe).

Il fut surnommé ainsi après avoir servi à exécuter les consuls français [Jean Le Vacher](#)¹ en 1683, suivi de 20 esclaves chrétiens et de 16 marins capturés. Il aurait du jouer le même rôle pour le consul André Piolle le 29 juin 1688, mais celui-ci fut battu à mort auparavant, et fut remplacé par 42 chrétiens, le malheureux consul Mr Piolle. D'autres prisonniers subirent le même sort².

Long de 7 mètres, pesant 12 tonnes, de calibre 10 pouces, et d'une portée de 4 872 mètres, il aurait été fabriqué à Alger par un fondeur vénitien à la suite de la commande de [Hassan Agha](#) pour la fortification de la ville d'[Alger](#), en 1542. Selon d'autres sources, ce canon aurait été pris lors de la [bataille de Pavie](#) à [François I^{er}](#) par [Charles Quint](#). Celui-ci ayant bombardé Alger en 1541 et surpris par une tempête, il aurait abandonné son artillerie, ce qui expliquerait ses inscriptions et sa similarité avec d'autres canons contemporains³.

Le canon a été capturé par l'armée française, alors commandée par le [général de Bourmont](#) et l'[amiral Duperré](#), lors de la [prise d'Alger](#) en 1830. Il a alors été déplacé dans l'[arsenal de Brest](#) par [Duperré](#) où il est transformé en une colonne reposant sur un socle de granit, et surmontée d'un [coq](#). La plaque de la face est du socle porte une inscription dont la transcription est la suivante :

« La Consulaire,
prise à Alger le 5 juillet 1830,
jour de la conquête de cette ville par les Armées Françaises,
l'A. B.on Duperré commandant l'escadre.
Érigée le 27 juillet 1833,

S. M. Louis Philippe régnant,
le V. A. C.te de Rigny ministre de la Marine,
le V. A. [Bergeret](#) préfet maritime. »



Plaque de la face ouest : la France civilisatrice tendant la main à l'Afrique, éclairée par les bienfaits de la Science.



Plaque de la face sud : l'Armée



Plaque de la face nord : la Marine



Coq du sommet

Depuis la fin des années 1990, plusieurs associations algériennes réclament la restitution du canon⁴.